

« Une maman ne ferait jamais ça à ses enfants ! » : déconstruction des mythes qui protègent les pédocriminelles incestueuses

Virginie CAILLEAU

Parmi l'ensemble des violences sexuelles, les actes commis par des femmes sur des enfants sont sans doute ceux qui suscitent le plus de minimisation voire de déni. Si des faits divers très médiatisés ont mis en lumière l'existence de femmes complices actives de pédocriminels sériels extra-familiaux, pour la considération générale commune, l'agression sexuelle d'enfants par leur propre mère, grand-mère ou soeur – parfois mineure elle-même – demeure un sujet à la frontière du concevable. En effet, des représentations culturelles et des croyances erronées protègent ces pédocriminelles incestueuses en biaisant le jugement des divers professionnels chargés de la protection de l'enfance, altérant leur capacité à accepter la réalité et la gravité desdites violences.

Basé sur les données de la littérature internationale des cinquante dernières années, cet exposé se propose de battre en brèche ces mythes en leur opposant les faits tels qu'ils ont été révélés par les études de victimation et les recherches menées auprès des pédocriminelles intra-familiales. Il traitera ainsi de leur prévalence loin d'être "si rare qu'elle est de peu d'importance", de même que de leur nature et de leurs conséquences traumatiques pour les victimes qui empêchent de les réduire à « de l'initiation » ou à des attouchements « faits gentiment ». De plus, la diversité des profils de ces femmes et de ces jeunes filles démontrera que, loin d'être toutes « faibles et sous l'emprise d'un homme pervers », certaines présentent une personnalité perverse et manipulatrice et jouent un rôle actif dans l'agression d'enfants – quand encore elles ne la commettent pas seules et de leur propre initiative. Cette intervention se conclura par un bref descriptif de la prise en soin et du taux de récurrence de ces pédocriminelles intrafamiliales.

'A mother would never do that to her children!': Deconstructing myths that protect incestuous pedocriminals

Virginie CAILLEAU

Among all forms of sexual violence, acts committed by women against children are perhaps the most minimized or even denied. While highly publicized news stories have highlighted the existence of women as active accomplices of serial, non-familial pedophiles, the general perception struggles to comprehend the sexual abuse of children by their own mothers, grandmothers, or sisters—who are sometimes minors themselves. Cultural representations and erroneous beliefs protect these incestuous female pedophiles by skewing the judgment of various professionals responsible for child protection, impairing their ability to acknowledge the reality and severity of such violence.

Based on international literature from the past fifty years, this presentation aims to debunk these myths by presenting facts revealed by victimization studies and research on intra-familial female pedophiles. It will address the prevalence of these acts, which are far from being "so rare as to be insignificant," as well as their nature and traumatic consequences for the victims, challenging the notion that they can be dismissed as mere "initiation" or "gentle fondling." Furthermore, the diversity of these women's and girls' profiles will demonstrate that, far from all being "weak and under the influence of a perverse man," some possess a manipulative and perverse personality and play an active role in the abuse of children—even when they act alone and on their own initiative.

This presentation will conclude with a brief description of the care and recidivism rates of these intra-familial female pedophiles.